

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT Par année... \$3.00 Pour six mois... 1.50 Pour quatre mois... 1.00

ANNONCES Première insertion, par ligne... 0.10 Tous les jours... 0.05

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 27 Avril 1885

OU ÇA FINIT EN QUEUE DE POISSON

Notre confrère de la Vallée est le plus drôle de corps qui soit sous la calotte des cieux. Il nous rappelle certain personnage de la scène que vous trapez où bon vous semble, avec quoi bon vous semble, et qui, imperturbablement, avec beaucoup de dignité factice, se retourna, sous les quolibets du public, et tente une facétie pour laisser croire qu'après tout, coups de pieds et coups de cravaches logés à son enseigne ont bien plutôt blessé son voisin que lui-même.

Le mode est assez aisé mais trop connu; aussi, il ne prend guères aujourd'hui. En désespoir de causes, néanmoins, l'écrivain hullois l'a essayé, samedi, pour se tirer du pétrin.

Il n'y a pas de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre, s'écrie d'abord notre homme; puis, il s'épand en doléances sur la douleur nécessaire où il se trouve de nous appliquer ce proverbe de la sagesse, qui n'est pas le sien assurément. Allez-y de gaieté de cœur, confrère, et pas de fausse modestie. Vos proverbes et tout le tremblement de votre prose n'ont jamais tué personne. Pour nous, tout cela nous épanouit la rate, et nous fait porter comme un charme.

Maintenant, l'aimable écrivain dépouille un tant soit peu le ton de matamère avec lequel il nous convertissait et nous désarçonnait, dans son dernier écrit, et il s'étonne de ce qu'il qualifie notre colère. D'abord, nous ne nous sommes pas fâchés. Nous avons dit seulement au confrère qu'il est de mauvaise foi, et comme ces constatations n'ont pas coutume de se faire le sourire aux lèvres, le ton de notre article était sérieux et les choses y étaient appelées par leur nom. Nous étions d'ailleurs prouvés notre accusation d'une manière si irréfutable que la Vallée n'essaya pas même de s'en défendre ouvertement. Elle allègue bien, à la vérité, qu'ayant cité le Courrier du Canada niant au lendemain de l'élection de Lévis que M. Belleau s'est imposé au parti conservateur, et n'ayant pas reçu, de notre part, de réponse directe à cette citation, elle s'est jugée en droit de nous croire revenu à de meilleurs sentiments. Vraiment, cela n'est pas malin! Le Courrier est un des journaux qui ont soutenu quand même M. Belleau et parcequ'il aura déclaré que son candidat était l'homme le plus populaire de son parti, il nous faudra faire acte de foi? Nous n'avons pas fait une réfutation spéciale de ce que disait ce journal, mais voici ce que nous écrivions, le 21 courant, en réponse à tous ceux qui comme lui et la Vallée veulent absolument que le défaire de Lévis ne soit rien autre chose qu'une victoire libérale et un écrasement du parti conservateur:

"On nous parle, disions-nous, de la popularité de M. Guay dans sa paroisse natale et on ajoute quelle est plus sa majorité. Et comment établit-on cela? En prenant pour point de comparaison l'élection de M. Lemieux, un libéral qui ne s'est fait élire à Lévis que grâce à M. Belleau. Mais ne nous fera-t-on pas voir aussi par quelle influence M. Belleau a pu non-seulement être battu par près de 500 voix mais encore perdre les 700 et quelques voix qui l'avaient élu, il n'y a pas un siècle de cela?"

"Ce résultat constaté, en effet, un déplacement de plus de 1200 voix, et serait ce toujours la popularité personnelle de M. Guay dans sa paroisse natale qui aurait accompli ce grand revirement de l'opinion publique? Les libéraux prétendent que c'est l'impopularité de la politique conservatrice, mais la victoire éclatante de M. Guillet, dans Northumberland Ouest, est là pour prouver le contraire. La véritable cause, nous l'avons déjà signalée. M. Belleau avait semé le vent et il a forcé les siens à récolter la tempête."

L'écrivain de la Vallée n'avait pas dû lire ces lignes quand il s'est mis en tête, l'autre jour, que nous n'osions plus prétendre que M. Belleau s'est porté candidat contre le gré de ses amis et de ses chefs et qu'il est personnellement la cause de sa défaite dans Lévis. Il semble tenir absolument, d'ailleurs, à être de mauvaise foi. Il nous accuse pour cela de citer notre correspondant Lorgnon. D'abord, nous avons fort bien le droit d'invoquer les écrits de ce collaborateur en faveur de toute polémique qui peut s'offrir à nous, puis, que leur donnant asile dans nos colonnes, nous en acceptons les idées et en prenons la responsabilité. Ensuite, la citation que le confrère nous reproche était accompagnée des lignes suivantes qui éliminent prudemment, par excès d'humilité sans doute:

"Enfin, le 18 avril, nous écrivions absolument encore dans le même sens. Il n'y a pas eu de contradiction chez nous, pas de retraites à opérer, parceque nous n'avions personne à ménager ni à attaquer particulièrement."

Maintenant, la Vallée se demande quel enseignement ressort de l'élection de Lévis. Le voici: Chaque fois qu'il se rencontrera des indisciplinés dans le parti conservateur, les libéraux auront grande chance de nous vaincre en ralliant leurs rangs. Un autre enseignement, que nous avons ne pas comprendre, par exemple, c'est celui qui nous montre aujourd'hui des organes conservateurs faisant cause commune avec l'Electeur et la Patrie pour proclamer que c'est tout le parti ministériel, ses chefs et sa politique qui ont été écrasés à Lévis, dans la défaite de M. Belleau. Nous ne voyons ni les avantages, ni la nécessité de cette conduite, et la Vallée serait bien bonne de nous en démontrer la prudence et la générosité.

Mais le confrère hullois nous avait réservé la flèche du Sparte pour la fin, paraît-il, et il nous demande notre opinion sur l'entre-filet suivant du Nouvelliste:

"L. Canadien cite contre nous l'opinion du Canada d'Ottawa. Ce n'est pas très-malin, attendu que le Canada est à la Minerve ce que l'Événement est au Canadien, c'est-à-dire deux enfants mineurs qui sont tenus de porter le plus grand respect à leurs tuteurs."

Nous tenons à rassurer, une fois pour toutes, nos amis et nos adversaires sur ce chapitre. Le Canada n'est ni à la Minerve ni à personne autre. Il ne subit aucun contrôle que celui des principes de l'orthodoxie religieuse et de sa fidélité au grand parti conservateur tel que nous l'ont légué les Morin et les Cartier et non pas tel que le veulent fractionner certaines gens. Voici ce qu'est le Canada, et s'il est mineur, il n'a pas au moins été à la peine de voir censurer ses écarts de jeunesse en plein Parlement et il ne sait courber l'échine devant personne pour obtenir de la faveur ou des gratifications. Il veut l'union partout, l'union en faveur de l'agrandissement et de la prospérité du pays et de ses institutions. Voici un programme qui peut suffire à toutes les tailles et à tous les âges.

Hier, la fête de St Joseph a été célébrée solennellement au couvent des Sœurs Grises. Les élèves du Pensionnat de N. D. du Sacré-Cœur firent entendre, dans la nouvelle chapelle, les admirables mélodies de la Messe Bordelaise. Souvent, en écoutant la musique élevée sous laquelle on étouffe trop fréquemment les sentiments religieux de nos prières, je me suis demandé pourquoi l'on n'étudiait pas le plain-chant. A cette question, adressée à d'autres, j'ai vu parfois répondre par un sourire de pitié assez mal dissimulé. Au couvent de la rue Rideau dont la réputation musicale est faite depuis longtemps, on ne pense pas ainsi et la messe chantée hier a prouvé que les Sœurs Grises ont raison. Nous les en félicitons bien sincèrement. L'orgue et les violons s'unissaient aux voix pour faire ressortir les beautés des idées et la profondeur des sentiments.

Les oisifs furent charmés par Diles V. St Jean, N. O'Connor, M. Morrow, S. Parker. Les jeunes artistes sur le violon, appelés à faire pleuvoir des notes aussi limpides qu'agréables sur l'assistance étaient Diles T. McNally, L. Roger, D. Roger, D. Carroll. Une musique comme celle-là, porte la sérénité dans l'âme, lors même, comme hier, que la pluie rage au dehors. (Communiqué.)

RIEL VIENDRA-T-IL? Depuis quelques semaines, dit le Monde, tous les journaux du Canada et des Etats-Unis ont annoncé la grande convention des élèves du collège de Montréal qui doit avoir lieu, le 17 juin prochain. On a aussi demandé, par la voie de la presse, à tous les anciens élèves de vouloir bien envoyer leur adresse au secrétaire de la convention. Quelle n'a pas été la surprise de ce dernier en recevant, il y a quelques jours, une lettre du fameux chef de l'insurrection, Riel, ancien élève du collège. Riel, qui donne son adresse, doit évidemment avoir l'intention de venir à la Convention Ceci indique-t-il qu'il espère la cessation prochaine des troubles du Nord-Ouest et une entente quelconque avec le gouvernement?

LES OUVRIERS CONSERVATEURS. Il y aura ce soir, à la salle ordinaire des séances, une assemblée des ouvriers conservateurs de la Capitale, sous les auspices de l'Association Conservatrice et Ouvrière d'Ottawa. Plusieurs députés vont prendre la parole, en cette occasion, et la soirée promet d'être instructive et intéressante.

LA QUESTION ANGLO-RUSSE La situation continue à se compliquer et les dernières nouvelles font prévoir que le Czar se prépare à déclarer la guerre. En Angleterre, on précipite les préparatifs.

VENTE par ENCAN MEUBLES ET EFFETS DE MAISON J'ai reçu instruction de l'honorable Sénateur Poirier, de vendre par encan, à sa résidence, No. 52 rue Daly, mardi le 28 avril courant, à 10 heures de la matinée, le contenu de sa maison, consistant en ameublements de salon et de chambres à coucher, poêle de cuisine, fournaise "Soltana", canapés, tapis, verrerie, etc. Je vendrai en outre, à la même place et à la même heure, une grande quantité de meubles appartenant à J. A. Genand, comprenant deux ameublements de salon, un ameublement de chambre à coucher, deux tables à dîner, un buffet, chaises, etc. A. B. Macdonald, Encanteur.

ST. JAMES HALL GRANDE CONFERENCE PAR M. JOS. L'ETOILE & W. H. LYNCH sur la navigation dans l'air. MARDI, le 26 Avril, A 8 heures P.M. Prix Ordinaires. On peut obtenir des billets d'admission chez MM. Orme et Nordheimer.

En Gros et en Detail Magasin de Modes A. Woodcock Tient le plus grand assortiment de chapeaux dans la Puissance du Canada. A. Woodcock Tient le plus grand stock de marchandises de modes. A. Woodcock Possède le plus beau stock de plumes, fleurs, dentelles, etc. A. Woodcock A la réputation de faire ses transactions honnêtement Grand détail et petits profits. Un seul prix. Toutes les Dames devraient visiter le Célèbre Magasin de Modes, 39, RUE SPARKS.

James R. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885

Photographies GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT Photographies grandeur CABINET \$2.00 par Doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau. OTTAWA. 18 Oct. 1884

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapissier, VIEND DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISERIES de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs. —AUSSI— TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

VENTE par ENCAN MEUBLES ET EFFETS DE MAISON J'ai reçu instruction de l'honorable Sénateur Poirier, de vendre par encan, à sa résidence, No. 52 rue Daly, mardi le 28 avril courant, à 10 heures de la matinée, le contenu de sa maison, consistant en ameublements de salon et de chambres à coucher, poêle de cuisine, fournaise "Soltana", canapés, tapis, verrerie, etc. Je vendrai en outre, à la même place et à la même heure, une grande quantité de meubles appartenant à J. A. Genand, comprenant deux ameublements de salon, un ameublement de chambre à coucher, deux tables à dîner, un buffet, chaises, etc. A. B. Macdonald, Encanteur.

LA QUESTION ANGLO-RUSSE La situation continue à se compliquer et les dernières nouvelles font prévoir que le Czar se prépare à déclarer la guerre. En Angleterre, on précipite les préparatifs.

VENTE par ENCAN MEUBLES ET EFFETS DE MAISON J'ai reçu instruction de l'honorable Sénateur Poirier, de vendre par encan, à sa résidence, No. 52 rue Daly, mardi le 28 avril courant, à 10 heures de la matinée, le contenu de sa maison, consistant en ameublements de salon et de chambres à coucher, poêle de cuisine, fournaise "Soltana", canapés, tapis, verrerie, etc. Je vendrai en outre, à la même place et à la même heure, une grande quantité de meubles appartenant à J. A. Genand, comprenant deux ameublements de salon, un ameublement de chambre à coucher, deux tables à dîner, un buffet, chaises, etc. A. B. Macdonald, Encanteur.

ST. JAMES HALL GRANDE CONFERENCE PAR M. JOS. L'ETOILE & W. H. LYNCH sur la navigation dans l'air. MARDI, le 26 Avril, A 8 heures P.M. Prix Ordinaires. On peut obtenir des billets d'admission chez MM. Orme et Nordheimer.

En Gros et en Detail Magasin de Modes A. Woodcock Tient le plus grand assortiment de chapeaux dans la Puissance du Canada. A. Woodcock Tient le plus grand stock de marchandises de modes. A. Woodcock Possède le plus beau stock de plumes, fleurs, dentelles, etc. A. Woodcock A la réputation de faire ses transactions honnêtement Grand détail et petits profits. Un seul prix. Toutes les Dames devraient visiter le Célèbre Magasin de Modes, 39, RUE SPARKS.

James R. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885

Photographies GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT Photographies grandeur CABINET \$2.00 par Doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau. OTTAWA. 18 Oct. 1884

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapissier, VIEND DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISERIES de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs. —AUSSI— TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

VENTE par ENCAN MEUBLES ET EFFETS DE MAISON J'ai reçu instruction de l'honorable Sénateur Poirier, de vendre par encan, à sa résidence, No. 52 rue Daly, mardi le 28 avril courant, à 10 heures de la matinée, le contenu de sa maison, consistant en ameublements de salon et de chambres à coucher, poêle de cuisine, fournaise "Soltana", canapés, tapis, verrerie, etc. Je vendrai en outre, à la même place et à la même heure, une grande quantité de meubles appartenant à J. A. Genand, comprenant deux ameublements de salon, un ameublement de chambre à coucher, deux tables à dîner, un buffet, chaises, etc. A. B. Macdonald, Encanteur.

LA QUESTION ANGLO-RUSSE La situation continue à se compliquer et les dernières nouvelles font prévoir que le Czar se prépare à déclarer la guerre. En Angleterre, on précipite les préparatifs.

D. GARDNER & Cie. Le magasin ou l'on vend au meilleur marché à Ottawa.

NOUS VENDONS QUE POUR ARGENT COMPTANT ET NOUS DONNONS PLUS D'AVANTAGES DANS UN SEUL JOUR Que tous les magasins d'Ottawa réunis.

VEUILLEZ EXAMINER NOS PRIX: Etoffe à robe, 9cts par verge. Etoffe à robe très qualité 15cts par verge. Indienne 1er choix, 7 à 9cts par verge. Indienne supérieure, 10 à 12cts par verge. Toile à nappe 23cts par verge. Serviettes de table \$1.25 par douz. Toile écarue 10 à 14cts par verge. Toile pour vêtements de voyages 8cts par verge. 100 douz. de serviettes à 45cts par douz. ou 4cts chaque. 100 douz. de serviettes à 70cts par douz. ou 6cts ch. que. Coton jaune à 3cts par verge. Coton jaune, qualité supérieure 6cts par verge.

NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.

LAVAGE Madame Franche se chargera du lavage du linge et le repasser, à des conditions faciles. S'adreser à son domicile, No. 35 rue St Joseph, paroisse Ste Anne.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA. Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial. BUREAU PRINCIPAL: 163 RUE ST JACQUES-MONTREAL.

DIRECTEURS. A. L. de Martigny, Sec. Général de Banque, Jacques Cartier, "Président." Hon. W. W. Lynch M. P. P., Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q. Vice-Présidents. Ben. Globensky, Sec. G. R. L. H. Massue, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec. John L. Cassidy, Sec. Négociant. J. McIntyre, Sec. Marchand. M. Babcock, Sec. Manufacturier. John L. Harris, Sec. Moncton, N. B. Arthur Gagnon, Sec. John Hopper, Sec. J. J. Guérin, Sec. M. D.

Les surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNCHARD No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 9 Mai 1 an

POUR LES PETES FOURRURES Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc. chez H. L. COTE 128, Rue Rideau.

COUPEZ CECI Liste de ventes sans réserve par A. B. Macdonald, Encanteur. Lundi, 27 Avril, ménage, 93, rue Bessier, 10 hrs. A.M. Lundi, 27, ménage, 211, rue Nepean, 2 hrs. P.M. Mardi, 28, Hon. P. Poirier, 52 rue Daly, 10 hrs. A.M. Mardi, 28, Capt. Harrison, No. 58 Lorne Terrace, New Edinburgh, 2 hrs. P.M. Mercredi, 29, ménage, madame Caldwell 5664 rue Sussex 10.30 A.M. Jeudi, 30, ménage, madame J. C. Stewart, 414, rue Sussex 10.30 A.M. B. B. MACDONALD, Agent d'immobilier No. 9, rue Elgin, Ottawa.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Assortiment de grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte. à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie: Ottawa, 17 Déc. 1883.

AMERS CANADIENS TRESOR DES DYSPÉPTIQUES Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes. Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P.Q. Prix: 30 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens et au dépôt chez ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa. 26 juillet 1884